

Le 10 juin 2020
à M. Le Président Du CHSCT des Pyrénées Atlantiques
à Monsieur Le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale,
copie à M. Le Secrétaire du CHSCT,

s/c de Monsieur l'IEN de la circonscription d'Oloron

Objet : besoin de reconnaissance et de soutien

Nous, les directrices et les directeurs d'écoles de la circonscription d'Oloron, nous permettons de vous écrire pour vous faire part d'une demande qui nous semble juste et méritée.

Malgré des informations parcellaires parfois contradictoires, des injonctions très souvent totalement déconnectées de la réalité, nous n'avons eu de cesse de continuer à informer, dialoguer, organiser la continuité pédagogique, maintenir le lien avec les familles, la municipalité, nos collègues enseignants, ATSEM, AESH, personnel de cantine, de garderie et tous les partenaires associatifs et ce avec notre seule bonne volonté et beaucoup, beaucoup de temps consacré.

Nous avons aussi dû organiser l'accueil des enfants des ayants droits avec les enseignants volontaires, par solidarité avec les personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire.

Nous avons préparé pendant plus de 15 jours la reprise du 12 mai, annonce surprise divulguée, sans préambule, lors de l'allocution présidentielle. S'en est suivie une multitude de réunions en visioconférence pour étudier les problématiques sanitaires, communiquer avec les familles, organiser l'enseignement en présentiel, en distanciel, coordonner des besoins en AESH... Tout s'est enchaîné rapidement sans prendre le temps de souffler.

Nous les directrices et les directeurs d'écoles de la circonscription d'Oloron, une fois de plus, sommes en première ligne pour appliquer une décision prise précipitamment, sans concertation avec les professionnels de l'éducation et sans directives précises ni texte officiel, avec un protocole sanitaire de 54 pages communiqué très tardivement et quasi-impossible à appliquer.

Non, ni « le bon sens et le pragmatisme » régulièrement mis en avant, ni notre bonne volonté ne suffisent, c'est bien notre sens du devoir et des responsabilités qui nous commandent de relever ce défi, car il s'agit bien d'un défi.

Nous directrices et directeurs d'écoles, mardi 12 mai étions au rendez-vous... Mais jusqu'à quand allons-nous tenir ?

Nous apprécions vos courriers d'encouragement qui nous font part de votre gratitude. Notre IEN et l'équipe de circonscription nous soutiennent depuis le début avec les faibles moyens mis à leur disposition et leur seule bienveillance en ces temps difficiles.

Cependant, nous vous demandons de reconnaître concrètement notre travail, au-delà des mots d'encouragement. Nous n'avons pas eu de vacances, pas de jours fériés et nous n'avons pas eu de week-ends car nous ne cessons pas un seul jour de travailler.

Nos familles sont mises à mal par ce rythme effréné et nous-même sommes très affectés ! Nous sommes épuisés, rongés par l'inquiétude et le doute, certains d'entre nous ont perdu le sommeil, d'autres l'appétit, d'autres encore sont à la limite du « burn out ». L'actualité tragique de ces derniers jours, met encore une fois en lumière la détresse dans laquelle les directeurs d'école sont plongés.

Nous, directrices et directeurs d'écoles de la circonscription d'Oloron, nous souhaitons obtenir une reconnaissance financière méritée avec le paiement du temps travaillé en heures supplémentaires. Nous souhaitons aussi que notre appréciation de carrière soit revue à la hausse, n'ayant plus à prouver notre implication sans limite et notre efficacité.

Et par-dessus tout une fois que cette crise sera apaisée, nous souhaitons que l'on ne nous oublie pas... Il nous faut pour poursuivre notre mission de directeur, comme nous le réclamons depuis des années et des années, du temps ; des temps de décharge majorés pour mener à bien notre mission.

C'est urgent. Nous parvenons toujours à gérer la plupart des situations, mais il nous faut du temps, plus de temps, en plus de la confiance que vous nous accordez...

Nous directrices et directeurs d'écoles de la circonscription d'Oloron, nous avons besoin de reconnaissance et de soutien, maintenant et pour les

années futures...

Veillez agréer, M. Le Directeur Académique Des Services de l'Education Nationale, l'assurance de nos salutations les plus respectueuses

Les directrices et directeurs d'écoles de la circonscription d'Oloron :